



Nouvelle chronique de lutte à l'occasion de cette journée de mobilisation du jeudi 26 février.

Je ne sais pas vous, mais j'ai trouvé que cette manifestation débordait d'énergie, si j'osais, je dirais que nous roulons au super, et que l'ensemble des appels à la grève et des actions qui se sont multipliés ces derniers jours dans le pays nous permettent de passer un coup d'accélérateur dans la mobilisation contre la loi travail.

Ils nous disaient fatigués, essoufflés, en panne depuis quelques jours ; le gouvernement, ses soutiens, les chiens de garde, ne sont jamais à court d'un mauvais argument et grillent tous les feus de la malhonnêteté intellectuelle.

Le moins que l'on puisse dire c'est que certaines déclarations manquent cruellement de finesse, que certaines démonstrations sont loin d'être raffinées que les propos outranciers visant à nous qualifier de jusqu'au-boutistes ou de preneurs d'otage sont directement puisés dans le réservoir de la droite la plus conservatrice.

Nous ne sommes pas radicaux, nous sommes les syndicats qui permettent aux salarié-e-s de s'exprimer directement dans la lutte en décidant par eux mêmes des modalités d'action et de grève.

La CGT et l'intersyndicale qui poursuit la lutte pour exiger le retrait du texte, devraient enfin être écoutées. Nous ne sommes pas ces minoritaires et ces conservateurs que d'aucuns veulent dépeindre, nous sommes de grandes organisations syndicales, nous sommes sollicités au quotidien par les salarié-e-s qui souhaitent que nous les défendions que nous les accompagnions lorsque le patron décide de les foutre à la porte.

Nous sommes de tous les combats contre les obscurantismes, les extrémismes, les fauteurs de guerre et de division. Nous étions Charlie hier, nous le sommes toujours aujourd'hui. C'est le gouvernement qui caricature notre action qui tente de bâillonner notre liberté d'expression. C'est le gouvernement et le patronat qui s'appuient sur les censeurs accrédités. Nous contestons aux puissants leur pouvoir, nous contestons aux puissants leur toute puissance et le vol organisé de la richesse créée par le travail.

Depuis plusieurs jours, ils ont tenté de retourner l'opinion publique en multipliant les sondages à l'encontre du mouvement social. Ils en sont à chaque fois pour leurs frais. La loi El khomri est une régression sociale inacceptable, elle est le projet d'un gouvernement de renoncement face aux diktats européens.

Rien n'a été fait pour les salariés toutes ces années. Ça va mieux ? Pour qui ? Certainement pas pour nous ! Ça va mieux en fait pour celles et ceux pour qui ça allait très bien !

Ce matin, Manuel Valls se drape encore dans la rigidité et le mensonge alors que dans sa propre majorité, ce qu'il en reste, une minorité de blocage, dans sa propre majorité donc, il y a un appel à bouger les lignes.

Non, Monsieur Valls, nous ne sommes ni contre la démocratie, ni contre l'accord d'entreprise, nous négocions au quotidien dans nos entreprises et services. Mais nous ne voulons pas le faire sous la pression et le chantage patronal. Nous voulons des accords qui améliorent les dispositions du code du travail et de la convention collective. Nous ne voulons pas du dumping social pour toutes et pour tous.

Vous vous félicitez d'une baisse du chômage alors que nous dénonçons 150 000 radiations.

Et bien oui votre projet, Messieurs Hollande et Gattaz, votre projet cristallise la colère, la colère d'un peuple qui a été trompé, trahi et que vous insultez.

Cette colère, elle se nourrit de votre morgue, de la violence avec laquelle vous traitez nos camarades. Depuis le mois de février, vous n'avez fait qu'accélérer votre action pour un passage en force contre la volonté populaire. Vous n'avez eu que mépris pour nos manifestations, mensonge sur nos intentions, insultes pour la jeunesse.

Vous avez décidé délibérément d'écraser votre propre majorité en usant du 49.3 et vous vous permettez de donner des leçons de démocratie quand toute votre action dérape vers l'autoritarisme.

Nous sommes ulcérés de voir ces magouilles et ces combines du pouvoir. Un pouvoir obsédé par des échéances électorales alors que des millions de françaises et de français connaissent la pauvreté et le chômage. Alors que des millions d'autres souffrent au travail, que la remise en cause des libertés syndicales n'a jamais été aussi importante.

Nous sommes profondément dégoûtés de voir des élus du Peuple réfléchir d'abord à leur intérêt personnel alors qu'ils ont tellement à faire pour l'intérêt collectif. Ce sont ces attitudes, c'est cette façon de conduire les affaires du pays qui produit la désespérance, nourrit la crise morale et politique et fait le lit de l'extrême droite.

C'est au contraire notre action syndicale et le mouvement social et populaire qui redonne du sens au projet d'une autre société, c'est notre combat qui permet d'espérer de nouvelles résistances et de nouveaux espoirs pour que le fascisme retourne dans cette poubelle de l'histoire et que votre faillite a réinstallé dans la vie de la République.

Nous nous sommes fidèles à nos engagements de toujours, nous sommes fidèles aux droits et garanties collectives, à l'égalité devant la loi. Notre intérêt à nous, c'est l'intérêt de toutes et de tous. C'est pourquoi, je vous le dis le bâton ne gagnera jamais sur la raison.

Mes cher-e-s camarades, mes cher-e-s camarades de luttes, ce pouvoir est en panne sèche, et la sortie de route est proche pour la loi El Khomri. De nombreux rendez-vous, actions, initiatives vont encore nourrir le combat. Ils ont eux mêmes fixés un calendrier allant jusqu'au moi de juillet, ils ont cherché la confrontation et le blocage. Les jours et les semaines qui viennent sont décisives toutes et tous nous pouvons renforcer la solidité de l'édifice, si nous convainquons toutes et tous une personne supplémentaire de rejoindre la grève ou la manif, mesurez ce que nous pourrons gagner.

Ils nous mentent, ils nous insultent, ils nous veulent dociles sous la garde du berger, mais nous ne sommes ni des agneaux, ni des moutons, nous sommes des salarié-es, des retraité-es, des privé-e-s d'emploi, une jeunesse qui lutte et fait l'honneur de la France.

Nous sommes la France qui se bat, nous sommes celle qui gagne, nous ne vivrons pas à genou, nous allons continuer à vivre debout, jours et nuits debout. Alors à bientôt et faites le plein, le plein d'énergie, de confiance, d'espoir, de détermination bien sur.

Le 26 mai